

## **LES VACANCES DE M. HULOT**

un film de Jacques Tati - 1953 - 1h28

### **Quelques informations pratiques pour commencer...**

**- Où télécharger la fiche pédagogique du film et les fiches outils (vocabulaire du cinéma, des ressentis) ?**

⇒ [www.ac-clermont.fr/ia63/](http://www.ac-clermont.fr/ia63/) (rubrique éducation artistique et culturelle / Des dispositifs départementaux)

⇒ [www.cineparc.fr](http://www.cineparc.fr) (rubrique Ecole & Cinéma)

⇒ [www.clermont-filmfest.com](http://www.clermont-filmfest.com) (rubrique Pôle régional d'éducation à l'image/Ecole et Cinéma Puy-de-Dôme)

**- Où trouver des extraits vidéos en lien avec le film (et cités dans la présente fiche)?**

⇒ <http://vimeo.com/>

Cliquez sur «Connectez-vous» (ou «Log in») et il apparaîtra deux rectangles blancs ; dans le premier inscrivez l'adresse suivante : **ecoleetcinema63@gmail.com** et dans le second le mot de passe : **grandecran**. Sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63, passez la souris sur «vidéos» en haut de la page puis cliquez sur «mes vidéos» (ou «my vidéos»).

**- Où trouver des affiches, des photos, des extraits et d'autres informations sur le film?**

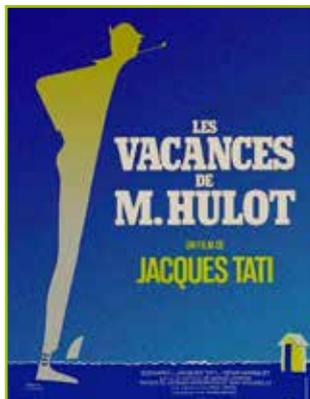
⇒ [www.enfants-de-cinema.com](http://www.enfants-de-cinema.com)

⇒ [www.transmettrelecinema.com](http://www.transmettrelecinema.com)

### **Avant la séance... Créer des attentes**

⇒ Travailler autour de **la silhouette de Monsieur Hulot**, reconnaissable entre mille.

Comment crée-t-on la silhouette et l'identité emblématiques d'un personnage ? Réflexion à partir de plusieurs supports :



**\* L'affiche n°1 Les vacances de M. Hulot (réalisée par Pierre Etaix - Cf. annexe 1)**

Que voit-on sur cette affiche? Quelle impression générale dégage-t-elle ?

L'affiche est sobre, épurée. Une grande masse aux nuances bleues laisse penser à un paysage de bord de mer. La plage est absente mais une cabine nous en donne l'indication. Des traits en forme de vagues traduisent la présence de la mer.

La partie supérieure de l'affiche est plus foncée (nuit qui tombe ?), mettant en valeur le haut de la silhouette jaune du personnage. Le choix est-il uniquement esthétique et/ou emblématique, nous donnant ainsi à penser que ce personnage appartient d'une certaine façon au monde lunaire ?

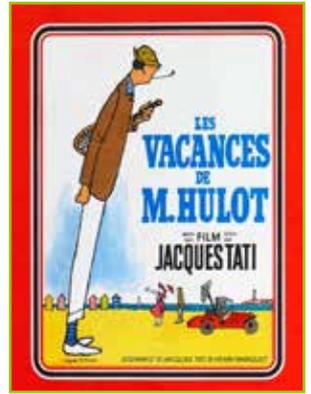
A l'exception du personnage qui occupe toute la hauteur de l'affiche sur la partie gauche, l'ensemble est assez vide excepté un bateau à l'horizon et une cabine de plage coincée dans la partie inférieure droite. Ici encore, la question se pose, effet esthétique et/ou symbole d'une certaine solitude du personnage ?

Que dire de la physionomie du personnage ? Comment pourrait-on le décrire ? Que nous renvoie sa silhouette, sa posture ? Il s'agit d'un homme (il fume la pipe, porte un chapeau/un bob). Il est très grand, très mince. Sa taille et sa finesse semblent le placer en déséquilibre sur un sol trop étroit pour lui... Pourquoi est-il penché ainsi? Il porte des chaussettes à rayures sous un pantalon un peu court, il ne semble pas accorder beaucoup d'importance à son apparence. Ses deux mains posées de part et d'autre de sa taille lui donne une attitude d'observateur un peu perplexe. Observe-t-il une scène qui se déroule en dehors de l'affiche et qui le laisse dubitatif? Est-il en train d'hésiter face à cette plage ? Va-t-il la rejoindre ou non ?...

Ne pas oublier le texte. Le titre du film et le nom du réalisateur occupent une partie importante de l'affiche. Le titre du film conforte l'idée de plage et de vacances à la mer. Mais qui est M. Hulot ? Les couleurs des écritures reprennent-elles celles de la silhouette? Jacques Tati et M. Hulot ne feraient-ils qu'un ?

**\* L'affiche n°2 Les vacances de M. Hulot (réalisée par Pierre Etaix - Cf. annexe 2)**

Que voit-on sur cette affiche? Quelle impression générale s'en dégage ?  
Quelles nouvelles informations nous apporte cette autre affiche sur ce personnage qui doit sûrement s'appeler M. Hulot (cf. le titre du film et l'importance donnée à la grande silhouette)?



L'affiche est plus colorée, l'aspect nocturne a disparu laissant place à un paysage classique de bord de mer (mer, bateaux, phare, cabines de plage, promeneurs). Une seule chose dénote un peu dans ce paysage : une voiture. Que fait cette voiture sur la plage? N'est-ce pas bizarre? Si l'on observe bien le conducteur, ses vêtements ressemblent à ceux du personnage à gauche de l'affiche. Est-ce le même personnage?

Dans cette nouvelle affiche, le personnage reste en retrait sur la gauche. Sa silhouette est encore plus inclinée, comme si sa taille l'handicapait pour regarder et qu'il était obligé de se pencher pour voir les autres, le monde. Sa tête est tournée vers le large, le regard un peu perdu. Les personnages du bas, eux, regardent sur la gauche de l'affiche, le regard droit, semblant ne pas voir le grand énergumène au dessus d'eux.

M. Hulot porte une raquette de tennis, il va donc aller jouer avec d'autres personnes... La plage est plus apparente, les personnages et les cabines plus nombreux. Tout ceci nous indique que notre personnage appartient à une société et ne vit pas en ermite.

Nous avons à présent une idée plus précise de M. Hulot mais beaucoup d'hypothèses demandent à être vérifiées...

**\* La bande annonce des vacances de M. Hulot - 1953 (cf. page vidéo Ecole & Cinéma 63)**

Une bande annonce est un objet de promotion qui doit donner envie d'aller voir le film. Pour qu'elle soit réussie, la bande annonce doit donner des informations, attiser la curiosité sans tout dévoiler ! Cette bande annonce mêle tout cela grâce à des ruptures de rythme. Ce montage met en valeur la position particulière de M. Hulot dans la société mais elle présente aussi l'univers de Jacques Tati.

Première partie : Un film en noir et blanc. La scène nous montre une petite route de campagne et une voiture pas comme les autres : petite, un peu vieillotte, lente, bruyante. Elle ralentit la circulation plus fluide des autres vacanciers et les coups de klaxon fusent ! la voiture gêne et elle est obligée de se mettre de côté voire de monter sur les bas-côtés de la route.

Plans suivants : un village avec une cycliste qui regonfle son pneu, une charrette (quelques informations sur l'époque, les années 50 ?). Le village silencieux se voit traversé par la voiture pétaradante. On aperçoit son conducteur qui a l'air à l'étroit.



2e partie : La silhouette dessinée (comme sur l'affiche n°1) apparaît en plusieurs exemplaires à l'écran puis le titre du film, le tout sur une musique «jazzy» et paisible.

3e partie : L'aperçu du bord de mer aux cabines rayées nous confirme l'époque (les années 50). La petite voiture se gare devant un hôtel, «toute pétarade dehors». Avant d'apercevoir celui qui va descendre, notre imagination commence à se le représenter. Le vent qui accompagne ces images est-il une métaphore du personnage qui descend du véhicule (mouvements et désordre, animation, vie)? Les vacanciers de l'hôtel, réunis dans la salle sont déjà importunés par celui qu'ils n'ont pas encore vu. L'humour décalé, présent durant tout le film, surgit dès ces premières images. La logique des actions est posée : clins d'œil sur des situations improbables (la moustache, le thé), décalage entre action et réaction des personnages (le serveur qui ferme la porte le pied dans le vide quelques secondes trop tôt).



La musique «jazzy» revient, manifestement associée à M. Hulot (quelles sensations génère-t-elle ?). La silhouette dessinée revient également cette fois-ci avec le nom de Jacques Tati. Pourquoi ? Quelles hypothèses ? Y-aurait-il similitude entre les deux?

4e partie : Le personnage que nous suivons depuis le début dit son nom : Hulot. Il n'y a plus de doute! Commence alors à un rythme effréné, soutenu par une musique entraînante, un enchaînement de gags décalés : nouveaux objets perturbateurs, nouvelles actions inattendues et surprenantes de la part de M. Hulot. Différents moments de sa vie estivale nous sont donnés à voir, nous montrant toujours un personnage volontaire, voulant s'intégrer dans la société et néanmoins toujours en dehors d'une manière ou d'une autre...

Qu'apprend-on de plus sur M. Hulot dans cette bande annonce? Sur ses relations avec les autres ? Les vacances de Monsieur Hulot seront-elles des vacances de tout repos pour lui et les autres ? Comment cette mixité entre «le vent et l'immobilisme» va-t-elle se dérouler?... Que va-t-elle provoquer?...

Qu'apprend-on sur le cinéma de Jacques Tati ? Quel genre de film? Quelle ambiance? Quelle période?...



### Après la projection : des clés de lecture ...

#### **B/DANS UN PREMIER TEMPS, REVENIR SUR LE FILM PAR UN «INVENTAIRE-DÉBALLAGE»**

⇒ **Des mots** : plage, vacances, été, rire, bonheur, chaleur, hôtel, lumière, mer, vent, voiture, bruit, musique, maladresse, jeu, enfant, quiproquos, noir et blanc, silhouette, pantalons trop courts, pipe, chapeau, gentillesse, peu de paroles, tennis, une époque, déguisement, guimauve, jeux, ...

⇒ **Des personnages** :

##### - M. Hulot

Sa silhouette, son comportement, son caractère, sa personnalité... Nous allons pouvoir enrichir son portrait imaginé avant le film.

M. Hulot est définitivement un grand distrait, un solitaire involontaire, perdu au milieu de la société. C'est un personnage avare de paroles, prononçant la plupart du temps des borborygmes plus que des mots (la pipe responsable ou prétexte ?). Pour autant, les mots distincts qu'il prononce sont d'importance.

Il est le plus souvent lunaire, à tel point décalé que l'on se demande parfois si ce n'est pas de la provocation... Mais non... Il s'agit simplement d'une véritable incapacité à être avec les autres au même moment qu'eux... au bon moment avec eux... dans les mêmes règles de société. C'est cette marginalité qui attire vers lui les enfants, ainsi que certains adultes qui pour des raisons diverses, rêvent de transgresser un peu ou beaucoup « les bons usages » de cette société estivale.

D'une certaine manière, M. Hulot est le symbole de la vie. Tout est mouvement chez lui, il ne marche pas mais se déplace par une subtile danse qui joue en permanence sur l'équilibre et le déséquilibre, tel un balancier. Ce sont ces mouvements permanents qui le placent en dehors du temps présent, immédiat... Il est là et déjà ailleurs ; là et pas tout à fait arrivé... C'est ce subtil décalage entre son temps et celui des autres qui le transforme en un solitaire involontaire et maladroit.



## - Monsieur Hulot et les autres... Un regard sur les rapports humains

### \* Les personnages bienveillants...



#### **Martine**

Jolie blonde élégante aux nattes impeccables, elle est totalement intégrée dans la société. M. Hulot l'aime en secret, en tous cas, il est sous son charme. Toujours souriante, elle s'amuse avec bienveillance de l'allure de M. Hulot, de ses gaffes, de son côté hors cadre. La promenade à cheval ne pourra pas permettre de nouer l'idylle, et ce malgré une danse au bal costumé car M. Hulot ne peut dompter son cheval ! De même, il n'aura malheureusement pas l'occasion de lui dire au revoir...



#### **La dame anglaise**

Elle est venue pour s'amuser, mais l'ennui l'étouffe tant les gens sont sérieux en vacances... M. Hulot est une bouffée d'air frais pour elle. Elle l'observe et devient sa plus grande supporter, en particulier pendant le match de tennis. Elle viendra le saluer à la fin des vacances en espérant le revoir.



#### **Le promeneur**

Il est incontestablement attiré par ce papillon aux mouvements incessants. Il est troublé par sa manière de vivre, l'admire pour son culot à dépasser les convenances, et sa présence lui offre une fantaisie dans son quotidien peu rythmé. Il voudrait l'approcher pour comprendre mais ne sait pas trop comment s'y prendre. Il sera un des seuls vacanciers à dire au revoir à M. Hulot et à lui donner sa carte de visite.



#### **Les enfants et l'enfant de l'hôtel en particulier**

La place particulière des enfants : du quai de la gare à l'au revoir final, leur présence ponctue le récit du film. Ils sont montrés avec bienveillance et tendresse. Il y a une complicité quasi instantanée entre eux et M. Hulot. Ils sont eux aussi « prisonniers » du carcan de la société des adultes qui semblent avoir oublié leur enfance, leur imaginaire...

Grâce à Hulot, ils retrouvent pour un moment, le plaisir du jeu à l'état pur, l'espièglerie, l'inattendu, le débordement. Sous leurs yeux dubitatifs et parfois complices, déambule un adulte qui transgresse les interdits, dérange les habitudes si pesantes pour un enfant, met du « bazar », irrite les adultes qui n'ont aucune prise sur ce personnage hors norme. Quel régal ! Monsieur Hulot est pour eux une véritable « bouffée d'air frais et léger ». Il est pendant de courts moments leur complice, voire leur référent pour jouer, s'échapper, s'évader, revendiquer leur volonté propre. Il devient parfois même leur compagnon de solitude (cf. la partie de ping-pong avec le petit Schmutz).



En contraste avec le monde des adultes régi par les convenances et prisonnier de principes excessifs, celui des enfants est montré comme porté par de nombreux espaces de liberté totale pour eux, où la spontanéité et le regard sur les autres peuvent être chargés de bienveillance (cf. l'extrait du petit garçon qui achète des glaces).

### \* ... Et les autres

Le patron de l'hôtel, le maître d'hôtel, les vacanciers, les joueurs de tennis, etc. ont en commun une incompréhension totale du fonctionnement de M. Hulot. Pour eux, plus qu'un intrus, il s'agit d'une personne incontrôlable. Il les agace, les dérange et met à mal une organisation où chacun a son rôle : l'ancien militaire, le jeune étudiant « intello », l'homme d'affaires pas vraiment en vacances... M. Hulot leur rappelle peut-être bien une partie d'eux-mêmes qu'ils ont enfouie au plus profond. Ils sont en réalité l'essence même de la marginalité de Monsieur Hulot. Ce sont leurs propres rigidités qui contraignent et amènent M. Hulot à mettre en place ces situations pour essayer de vivre avec eux.



⇒ **Des lieux... espaces pour le burlesque de Jacques Tati** : l'hôtel, la plage, la mer, le terrain de tennis, la route...

⇒ **Une époque** : une œuvre contemporaine (peut-être) de la génération des grands-parents des élèves nés immédiatement après-guerre. Les années 1950 : le début d'une reconstruction de la société et d'une certaine consommation retrouvée, époque appelée Les Trente Glorieuses.

⇒ **Des objets** : Ils semblent dotés d'une volonté propre et interviennent activement dans les (més)aventures de M. Hulot... Comment peut-on qualifier les objets qui interviennent d'une manière ou d'une autre dans le quotidien de M. Hulot ? Comment qualifier les situations créées ? (La voiture en roue libre dévale la pente, le bateau qui part tout seul, la guimauve qui s'étire, le pot de peinture, etc.)

⇒ **Un burlesque particulier** : Un burlesque singulier qui ne se moque pas des autres mais au contraire, et auquel au final tout le monde participe.

⇒ **Un paysage sonore singulier** : Peu de paroles pour M. Hulot mais celles que l'on entend distinctement sont importantes, ont de la valeur... Les paroles des autres personnages sont plus fréquentes et nombreuses mais sans intérêt, ils parlent pour «meubler» les vides. Rôle important de la musique dans le rythme des mésaventures de M. Hulot.

## **B/DANS UN DEUXIÈME TEMPS, FAVORISER LA PRISE DE PAROLE DES ENFANTS POUR EXPRIMER LEURS RESENTIS ET AFFINER LA COMPRÉHENSION**

⇒ **Des mots pour dire ses émotions, ses ressentis**

- Les élèves ont-ils aimé ? Ou pas ? Par moments ? Pourquoi ? Ont-ils eu envie de rire ? Ont-ils été surpris ? Pourquoi ? Se sont-ils ennuyés par moments ? Si oui, pourquoi ?

- Y-a-t-il des moments qu'ils ont préférés ? Pourquoi ?

- Que pense-t-il du personnage de M. Hulot ? Comment l'ont-ils perçu, ressenti ? Est-il heureux ou pas ? Pourquoi ? Que pensent-ils des autres personnages ? Les personnages sont-ils tous sur la même énergie ? Est-ce qu'ils font écho à des gens qu'ils côtoient ?...

- Que pensez-vous de l'humour de Jacques Tati le réalisateur ? Y avez-vous été sensibles ? Comment nous fait-il rire ? Par quels moyens ? Si besoin, se remémorer une scène qui a plu à la classe pour commencer à comprendre le mécanisme de ce burlesque particulier.

⇒ **Approfondir la réflexion sur le film à partir d'extraits :**

Observer la façon dont M. Hulot est perçu par la société dans laquelle il vit et comment lui-même s'y intègre mais aussi étudier la manière dont le burlesque se met en place dans ce film, voici les deux fils conducteurs des extraits vidéo proposés ci-après.

- **M. Hulot et les autres** :

«C'est alors que j'ai eu l'idée de présenter M. Hulot, personnage d'une indépendance complète, d'un désintéressement absolu et dont l'étourderie, qui est son principal défaut, en fait -à notre époque fonctionnelle- un inadapté.» Jacques Tati

\***extrait 1 : Le bal costumé** (Cf. extrait «Le bal costumé» page vidéo Ecole & Cinéma 63)

Que se passe-t-il dans cette scène ? Que peut-on voir ? Le bal masqué est une occasion de s'amuser et de se déguiser. Deux femmes tentent de se mettre un couvre-chef fantaisiste ; l'une d'entre elles cherche désespérément à convaincre son mari de faire de même. Simultanément, un discours politique grave se fait entendre. Il y a des limites à ne pas dépasser lorsque l'on est un adulte responsable ! Devant le refus catégorique et le désintéret des autres personnes pour les déguisements, la femme se sent soudain ridicule et part vexée...

Dans cette séquence, on peut observer deux espaces. Lesquels ? La salle de l'hôtel pleine de vacanciers sérieusement et la salle du bal costumé presque vide où seuls quelques enfants déguisés attendent qu'il se passe désespérément quelque chose. Une porte battante sépare ces deux espaces.



M. Hulot descend de sa chambre habillé en pirate. Comment réagissent les vacanciers? Que fait M. Hulot? Où se trouve-t-il le plus à l'aise d'après vous?

Martine-Colombine (clin d'œil à notre Hulot lunaire ?) entre dans la salle de bal, aérienne, gracieuse, à l'aise. Elle constate l'ennui qui sévit dans la pièce d'à côté et ne voyant pas M. Hulot semble vouloir repartir. Quel indice sonore lui permet de savoir que M. Hulot est présent? Que fait-elle alors? Pourquoi Martine est-elle la seule adulte déguisée en dehors de M. Hulot ? Pourquoi les autres vacanciers n'ont-ils pas «joué le jeu»? Que se passe-t-il quand M. Hulot aperçoit Martine? Pourquoi sont-ils un peu gênés? A remarquer : les enfants ne sont jamais loin quand M. Hulot est présent. Il leur enverra d'ailleurs quelques cotillons.



M. Hulot et Martine se mettent à danser timidement au début puis, M. Hulot monte le son et la musique couvre le discours qui passe à la radio dans la pièce à côté. Seuls, Hulot et Colombine lâchent prise, dansent heureux et légers. La porte battante laisse entendre la musique dans la pièce à côté. Les vacanciers curieux voient les deux costumés danser et ils n'en croient pas leurs yeux. Cette capacité à «lacher prise» met en quelque sorte Martine et M. Hulot hors d'atteinte, hors jeu pour la société environnante qui tente par le discours de s'imposer.

En montant le son du gramophone, M. Hulot crée un espace particulier, une bulle et certains membres de l'hôtel doivent se demander, malgré leurs yeux réprobateurs et plein d'étonnement, si la pièce du bal costumé n'est pas plus agréable ! Cette bulle de légèreté est aussi mise en valeur par le cadrage de la fenêtre par laquelle le promeneur regarde la scène. Tel un papillon attiré par la lumière il regarde à plusieurs reprises cette jolie scène et s'éloigne avec un sourire complice.

**\*extrait 2 : La fin des vacances et les au revoir** (Cf. extrait «Les au revoir» page vidéo Ecole & Cinéma 63)

Que se passe-t-il dans cette scène ? Les vacanciers, sur le palier de la maison de Martine, se disent au revoir, se congratulent, se promettent de se revoir, échangent leurs cartes... Que se passe-t-il quand M. Hulot arrive à son tour pour saluer tout le monde de son pas sautillant? Il est ignoré, snobé, on lui tourne le dos... Il est peu à peu rejeté. A quoi le voit-on dans l'image?

C'est un moment émouvant où la solitude de M. Hulot prend toute sa mesure ainsi que le rejet de la société à son encontre. Rejet démesuré car M. Hulot est quelqu'un de profondément gentil mais un peu maladroit ! On a le sentiment que M. Hulot ne comprend pas vraiment pourquoi, qu'il est surpris de ces réactions... Et un peu triste, il sera le seul à ne pas dire au revoir à Martine...



Il rejoint les enfants et leur ennui mais il semble tout aussi seul dans ce groupe... Deux personnages vont néanmoins lui dire au revoir. La dame anglaise totalement sous le charme de la fantaisie de M. Hulot, lui dit espérer le revoir l'année suivante. Le promeneur (l'homme « qui voudrait bien... mais n'ose point... ») s'avance timidement vers M. Hulot pour lui serrer la main, lui donner sa carte et lui dire tout le plaisir qu'il a eu de le côtoyer. Comment réagit M. Hulot? Entre surprise, soulagement et mélancolie... Il est tellement peu au fait de cette société qu'il n'éprouve même pas de plaisir à recevoir la carte de visite qu'il contemple, perplexe...

Le film se finit sur deux images symboliques : M. Hulot rejoignant seul sa voiture garée devant la maison fermée de Martine et la voiture repartant pétaradante comme à son arrivée ! N'ayant rien compris aux codes de la société dans laquelle il vit, M. Hulot repart un peu plus riche d'expérience mais toujours aussi solitaire.



- **Le burlesque de Jacques Tati** :

«C'est justement parce que le spectateur n'est pas impatient de voir la suite qu'il a le temps de rire et que j'ai pu placer autant de gags.» Jacques Tati

**\*extrait 1 : L'arrivée à l'hôtel** (Cf. extrait «L'arrivée à l'hôtel» page vidéo Ecole & Cinéma 63)

Que se passe-t-il dans cette scène ? Par quels éléments sonores et/ou visuels les vacanciers de l'hôtel font-ils la connaissance de M. Hulot (bien avant de le voir en chair et en os)?

Le son est très important dans cet extrait et dans le cinéma de Jacques Tati en général. Avant que M. Hulot ne se présente, c'est le son de sa voiture qui arrive aux oreilles des habitants de l'hôtel où il va séjourner. Comment réagissent-ils? Entre désintérêt pour la plupart et interrogation pour le maître d'hôtel. Pourquoi ce son de voiture paraît-il bizarre dans cet environnement? Il rompt avec le calme de l'hôtel où chacun est à sa tâche, sans vraiment être ensemble.

Le deuxième élément qui annonce M. Hulot est le vent. Par quel geste simple de M. Hulot le vent arrive-t-il dans la salle de l'hôtel? Que se passe-t-il alors? Quels sont les conséquences de ce geste simple? Le vent qui s'engouffre dans la salle fait voler des feuilles de papier (rien d'étrange à cela), soulève une moustache, dévie le thé (cela est plus étrange)... Ce vent provoque un effet «boule de neige», une petite chose puis une autre et c'est le bazar dans cet endroit habituellement feutré ! Les gens de l'hôtel sont désarçonnés face à ce vent nouveau et deviennent des acteurs du burlesque (comme le directeur qui met de l'eau partout car il ferme la porte d'entrée dans le vide).



Lorsque M. Hulot arrive enfin dans l'encadrure de la porte, comment se présente-t-il? Dit-il quelque chose? Comment est-il accueilli par les vacanciers? Comprend-il pourquoi? Que déduit-il quand le directeur de l'hôtel ne lui serre pas la main? M. Hulot se présente ensuite au directeur de l'hôtel mais ne peut pas vraiment parler car ses mains sont occupées par les valises et sa bouche par sa pipe. Il manque encore de bienséance mais ne s'en aperçoit pas.

Qu'est-ce qui rend sa silhouette atypique? Notamment la posture de son corps, sa démarche sur la pointe des pieds.

Jacques Tati propose un effet comique de répétition puisque M. Hulot ouvre à nouveau la porte (il oublié quelque chose), le vent revient. Ce moment est plus court mais se termine sur un élément de comique de situation, son époussette se coince et fouette malencontreusement un vacancier !

Dans cette séquence, le burlesque est mis en place grâce à différents éléments cumulés : la bande sonore, le décalage de M. Hulot avec les autres, le comique de situation, la répétition. Le burlesque se met surtout en place en prenant son temps, les choses prennent place peu à peu pour plus d'effets, ce n'est pas un burlesque immédiat.



**\*extrait 2 : En attendant Martine** (Cf. extrait «En attendant Martine» page vidéo Ecole & Cinéma 63)

M. Hulot n'est pas en décalage seulement avec les êtres humains mais également avec les animaux et les objets! Que se passe-t-il dans cette scène ? M. Hulot a rendez-vous avec Martine pour aller faire du cheval. Il rencontre les chevaux sur le chemin et le premier contact est un peu méfiant des deux côtés !

Entendant M. Hulot frapper à la porte, Martine sort au balcon. M. Hulot recule pour la voir, trébuche dans les marches, repart en avant et s'engouffre à toute vitesse par la porte que la mère de Martine a ouverte entre temps. On est ici dans du comique de situation avec toujours ce décalage de M. Hulot avec les autres. En témoignage, le face à face entre M. Hulot décoiffé et la mère de Martine «tirée à 4 épingles»! M. Hulot apporte du désordre dans l'ordre établi pour le plus grand bonheur du spectateur!

Que se passe-t-il ensuite? Une chute, un ballet sans fin avec les tableaux de la pièce, une peur bleue avec une peau de bête, des objets qui tombent... Bref le joyeux désordre continue ! Par exemple, malgré son souhait de mettre droit tous les tableaux, M. Hulot laisse les murs remplis de tableaux penchés ! Le burlesque vient aussi du décalage entre les maladresses dont il se rend compte (sa chute de la chaise, celle du petit tableau, l'échange de sa cravache contre la bougie) et qu'il essaie de résorber tant bien que mal, et celles dont il ne s'aperçoit pas. Cette scène est un vrai travail d'orfèvre du burlesque. Toutes ces maladresses paraissent s'enchaîner sans aucun problème, pourtant quelle finesse dans le rythme et la mise en scène pour rendre tout cela possible dans un espace si petit! Le burlesque passe aussi par le corps de M. Hulot aux mouvements un peu trop amples et brusques pour cet espace.

Le personnage de M. Hulot est surtout un personnage burlesque profondément sincère et gentil. Ces maladresses ne visent personne et finalement ne gênent pas grand monde. Il est très embêté quand il s'aperçoit de ses maladresses et essaie de retrouver une constance comme il le peut. M. Hulot amène vie et fantaisie partout où il se trouve.

Comment pourrait-on qualifier le burlesque de Jacques Tati? Poétique? Décalé? Irrévérencieux?... Cf. *cahier de notes vert page 7 «Un humanisme généreux» par Carole Desbarats*



## Après la projection : des pistes pédagogiques

### CONFRONTER - ENRICHIR - PRATIQUER

#### ⇒ En savoir plus sur le cinéma de Jacques Tati

\* **Une petite biographie** : Vous trouverez *en annexe 3* une courte biographie qui retrace le parcours de Jacques Tati. Cette biographie s'accompagne de plusieurs extraits de ses principaux longs métrages que vous pourrez retrouver sur la page *viméo Ecole & Cinéma 63*. Voici la liste des extraits ainsi que quelques informations pour situer les histoires des films :

- **Jour de fête** (1949) : Ce film se passe juste après la seconde guerre mondiale. Des forains s'installent pour la fête du village. Jacques Tati incarne ici François le facteur qui veut faire sa tournée postale le plus vite possible mais il va rencontrer de petits obstacles. Cet extrait se situe au début du film quand le spectateur fait connaissance avec le personnage de François.

- **Mon Oncle** (1958) : Ce film est la deuxième «aventure» de M. Hulot sur grand écran. On apprend ici que M. Hulot a une famille : une soeur, un beau-frère et un neveu. Sa famille habite une maison ultra moderne où tout est automatisé (même pour retourner les steaks !) mais pas réellement pratique! M. Hulot, lui, habite encore un quartier à l'ancienne, où les gens discutent et où les maisons sont exigües. Comme toujours, Jacques Tati témoigne de son temps, ici les Trente glorieuses. Quand il va voir sa soeur, M. Hulot n'est pas très à l'aise dans ce décor moderne comme le montre l'extrait. On peut voir aussi la complicité qu'il a avec son neveu qui adore ses bêtises.

- **Playtime** (1967) : Continuant son témoignage de la modernisation de la France et de la déshumanisation qu'elle entraîne, Jacques Tati place ici M. Hulot dans une ville très rectiligne et froide où il a rendez-vous avec une personne importante. Il se perd dans un dédale de bureaux et au fil de la journée, il va se retrouver dans plusieurs lieux dont le restaurant Royal Garden... Où comme d'habitude, son arrivée ne va pas se faire sans fantaisie!

- **Trafic** (1971) : Dans ce film, M. Hulot a un travail, il est dessinateur chez Altra, petite société parisienne de fabrication automobile. Cet extrait plutôt cocasse montre un embouteillage, signe également d'une modernité en marche. Chaque voiture, et particulièrement les essuis-glaces, sont à l'image des occupants des voitures!

Jacques Tati a réalisé un dernier film en 1974, *Parade*, il n'y a pas d'extrait de ce film sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63.

\* **Le site officiel dédié à Jacques Tati** : [www.tativille.com](http://www.tativille.com)

Un site ludique où l'on se promène dans la filmographie de Jacques Tati, où l'on peut retrouver les musiques de ses films et bien d'autres choses encore.

\* **Page dédiée aux Vacances de M. Hulot sur le site du distributeur Carlotta Films** :

<http://carlottavod.com/fiche/vacances-de-monsieur-hulot-les>

On peut y télécharger des images du film et un dossier de presse très complet avec photos de tournages, extraits de scénario...

\* **Les bonus du DVD Les vacances de M. Hulot (édition Studio Canal)** : Une vraie mine d'or ludique pour découvrir encore un peu plus Jacques Tati et son univers (par Stéphane Goudet, spécialiste du cinéaste)

\* **Des affiches des films de Jacques Tati** : <https://fr.pinterest.com/TransMissionimp/ecole-et-cinema/>

\* **Le son chez Jacques Tati** : extrait de la conférence de Daniel Dehays

Lors d'une conférence sur l'écriture du son à La Jetée à Clermont-Ferrand, Daniel Dehays commente celle de Jacques Tati dans *Les vacances de M. Hulot*. Retrouvez cette conférence sur le site du Pôle Régional d'Education à l'Image Transmission impossible (passage sur Jacques Tati à environ 57mn20) : <http://transmissionimpossible.org/lecriture-du-son-au-cinema-par-daniel-deshays/>

\* **Des idées de lectures sur Jacques Tati**:

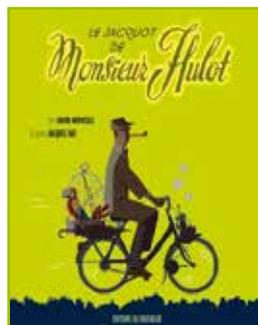
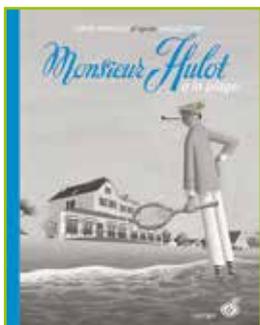
- **Tati, revue Dada**, n°147, édition Arola - <http://www.revuedada.fr/flip/9782358800044/#/1/>

- **Jacques Tati, le funambule du cinéma** de Delphine Bertozzi et Dimitra Nikolopoulou, édition A dos d'âne, 2013.

- **Les albums de David Merveille** : Cet auteur de littérature jeunesse s'est réapproprié le personnage de M. Hulot et l'univers de Jacques Tati et fait vivre des scènes sans paroles à notre personnage préféré. C'est beau, ludique, poétique et respectueux de l'oeuvre de Jacques Tati.

**M. Hulot à la plage** (2015) ; **Hello M. Hulot** (2010) ; **Le jacquot de M. Hulot** (2006) - éditions du Rouergue

- **Jacques Tati, de François le facteur à M. Hulot** de Stéphane Goudet, éditions Cahiers du Cinéma, collection les Petits Cahiers, 2002.



## ⇒ Des références cinématographiques

Dans l'histoire du cinéma, le cinéma burlesque est souvent affilié au cinéma muet, à Charlie Chaplin, Buster Keaton, etc. Mais le burlesque a bien entendu survécu au cinéma parlant. Quelques auteurs, rares il est vrai, proposent un cinéma burlesque et singulier... peut-être/surement héritiers de Jacques Tati. La Cinémathèque Française vient de rendre hommage au cinéma de Pierre Richard, il est temps de réhabiliter le cinéma burlesque !

Voici quelques extraits de films choisis totalement subjectivement, de la fin des années 60 à 2010, montrant des propositions burlesques variées (*extraits à retrouver sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63*)

- **Le grand amour de Pierre Etaix** (1968) : Pierre Etaix est un complice de Jacques Tati. Artiste aux multiples facettes (affichiste, gagman, clown, ...), il a travaillé à la préparation des gags de *Mon oncle*, il en a été l'assistant-réalisateur et il a également réalisé l'affiche de ce même film. Il a réalisé plusieurs films dont *Yoyo* et *Le grand amour*. Dans cet extrait, tout est pris au pied de la lettre !

- **The party de Blake Edwards** (1968) : Blake Edwards est l'auteur de *Diamants sur canapé* ou des aventures de *La panthère rose*. Dans *The Party* on retrouve son acteur fétiche, Peter Sellers, qui joue un figurant catastrophiquement maladroit qui met à mal le tournage d'un film. Exclu des studios de cinéma, il se retrouve tout de même à une soirée chic du monde du cinéma... Burlesque autour d'un personnage qui ne devrait pas être où il se trouve et déclenche malgré lui une folie ambiante dont il a conscience dans une certaine mesure...

- **La fée d'Abel et Gordon** (2011) : Abel et Gordon est un duo de comédiens qui vient du spectacle vivant et qui a réalisé trois films. Ils exercent un comique très visuel et physique avec un côté décalé (venu d'un autre monde!) et poétique.

- **Les bêtises de Rose et Alice Philippon** (2014) : Ces réalisatrices ont proposé un film très sympathique, hommage à Jacques Tati, Pierre Richard, Blake Edwards... Le personnage principal, maladroit sans le vouloir, cherche sa mère biologique et va se retrouver à sa grande fête d'anniversaire... En tant que serveur, catastrophes en devenir !

#### ⇒ **Des références plastiques**

- Peinture de bord de mer : Eugène Boudin, Sonia Delaunay, De Staël, Saint Phalle, Pablo Picasso, etc.

- Photographie : Robert DOISNEAU Série «Les Grandes vacances », « Nationale 7 » et « Nationale 98 » en 1954.

Cf. plateforme de l'Education Nationale - pour plus d'infos : [cloboyer@orange.fr](mailto:cloboyer@orange.fr)

#### ⇒ **Des références en design**

Pour les passionnés de voitures, observer l'Amilcar de M. Hulot et ses concurrentes sur la route des vacances Paris/St Nazaire/ La Baule puis aller voir du côté de la collection des BMW Art Car, dont celle de Roy Lichtenstein, exposée en 2013 au Centre Pompidou, qui a participé aux 24 heures du Mans il y a 35 ans.

#### ⇒ **Des références sonores**

Aller voir sur le site de l'INA pour des banques de sons des années 1950

#### ⇒ **Des références en histoire**

Quelques rappels du contexte d'alors : il y a une soixantaine d'années (cf. le tournage du film), la France part en vacances d'été, la loi sur les congés payés n'a alors que 20 ans.

4 juin 1936 : victoire du Front Populaire aux élections législatives. Léon Blum forme le premier gouvernement socialiste français.

20 juin 1936 : le Journal Officiel publie la loi instituant 15 jours de congés payés annuels et les semaines de 40 heures. Cette année-là, 600 000 personnes partent en vacances. Léo Lagrange négocie avec la compagnie de chemin de fer un billet populaire de congés annuel à tarif réduit dont 907 000 personnes bénéficient en 1937.

Aujourd'hui les salariés bénéficient de 5 semaines. (cf. dossier *Les vacances de M. Hulot* Ecole et Cinéma Allier) Pour davantage de renseignements, des petites vidéos, ne pas hésiter à consulter : <http://www.ina.fr/#containerVideo>

### **DES PROJETS AUTOUR...**

#### ⇒ **Créer un personnage emblématique, réfléchir sur ses ressorts, ses appuis...**

- Revenir sur le personnage bien connu à présent de M. Hulot. Reprendre rapidement ses caractéristiques physiques, son comportement, la manière dont il parle, dont il se déplace, la manière dont il s'intègre parmi la société... A partir de ces constats, essayer de réaliser une sorte de cadre, de carte type à remplir pour créer un personnage emblématique... Celui-ci ne sera pas forcément drôle...

Réfléchir avec les élèves sur des personnages populaires, bien connus de tous et reconnus très rapidement grâce à une grimace, une parole, un objet... Les élèves auront certainement leurs propres références peut être pas toujours bien connus des adultes...

- Quelques exemples pour enrichir et lancer les recherches : Charlot (alimenter son analyse éventuelle en allant chercher sur youtube ou autre site de nombreux extraits) ; pour les fidèles d'Ecole et Cinéma, Edward aux mains d'Argent ; ailleurs... Jack Sparrow ; Indiana Jones ; Tintin ; Obélix ; Mr Bean ; mais aussi E.T. ; etc.

- Des drôles de personnages servis par le fond et la forme : Essayer de réaliser collectivement un tableau mettant en évidence les relations entre les traits de caractère de certains des personnages, et les choix d'attributs, déplacements, etc.

	<b>Caractéristiques physiques attributs</b>	<b>Fond</b>	<b>Forme</b>
<b>M. Hulot</b>	Longiligne, équilibre instable Une pipe, un chapeau, des pantalons trop courts, ...	M. Hulot perturbe et dérange l'ordre établi des petits bourgeois	*arrive en tornade dans l'hôtel provoquant journaux, tasses de thé emportés... *en retard aux repas *réveille tout le monde avec les feux d'artifice en pleine nuit...
		M. Hulot ne fait pas les choses comme tout le monde	* arrive en vacances dans une vieille guimbarde * est seul face aux groupes, couples, promeneurs, joueurs de cartes ou de tennis... * assez indépendant, fait sa vie, rien de répréhensible, mais offusque quand même les autres personnages qui sont dans le rituel (plage, pique-nique, repas...) et ne peuvent quitter leur condition. Etc.
<b>Charlot</b>	Plutôt petit, ratatiné dans une redingote trop juste, un pantalon trop large, des chaussures trop grandes ; portant un chapeau melon trop petit en équilibre sur une chevelure sombre, une canne en mouvement perpétuel à la main. Une démarche saccadée, les pieds en canard...	Charlot est un vagabond solitaire, qui cherche à survivre (parfois au détriment de la faiblesse des autres).	Rechercher à travers un ou deux extraits, ce qui pourrait alimenter ce fond

- Dans un second temps, en prenant appui sur le travail précédent, demander par petits groupes (4 élèves), de créer un personnage. Doter ce dernier d'une personnalité particulière ; réfléchir à des accessoires récurrents. Rappeler aux élèves l'importance de la marche dans la perception du personnage. Choisir une manière de se déplacer susceptible d'être quasi automatisée.

- Elaborer ensuite un cours scénario mettant en premier plan le personnage. Sa personnalité apparaîtra à travers une ou deux situations simples. Les synopsis pourront être de tout type ; du plus burlesque au plus sombre... Les scènes devront comporter au moins trois acteurs (le quatrième pouvant jouer le rôle de metteur en scène). Demander aux élèves de donner un titre à leur travail ; cet effort leur permettra de d'avoir une réflexion plus poussée sur leur objectif de départ.

- A tour de rôle, demander aux élèves de jouer la scène (ne pas excéder quelques minutes) devant les autres. Faire une analyse positive de celle-ci afin de permettre aux acteurs de rectifier, enrichir, modifier certains détails.

- Autre type de valorisation : éventuellement, filmer les différentes réalisations et les réunir en un seul petit film qui pourra être –présenté aux autres classes, envoyé dans les familles, etc.....

On peut imaginer demander aux plus grands de travailler à partir d'un programme type –windows Movie Maker- pour inscrire en début et fin de chaque petite séquence, les titres et noms des auteurs. De même on peut imaginer, intégrer en arrière fond une bande musicale. (Pour plus de renseignements d'ordre technique, ne pas hésiter à faire appel à l'Ecole Numérique de votre secteur).

### ⇒ **Créer une histoire sonore**

Avez-vous déjà entendu des reportages à la radio? Seulement avec des sons (voix, sons d'ambiance, etc.), ces réalisateurs arrivent à nous faire voyager, imaginer ce qu'ils ont vu, vécu.

Pour rendre hommage à Jacques Tati, pourquoi ne pas raconter une histoire uniquement avec des sons?

- Qu'est-ce qu'une bande sonore? Avant de commencer à créer une histoire sonore, il est important de savoir quelles catégories de sons existent et peuvent être utilisés. Au cinéma, il existe trois grandes familles : les voix, les musiques, les bruitages.

Ecouter (couper bien l'image) une première fois la séquence **La fin des vacances et les au revoir** (Cf. extrait «Les au revoir» page vidéo Ecole & Cinéma 63). A la seconde écoute, lister tous les sons entendus au fur et à mesure de l'extrait. Ensuite, essayer de ranger ces sons dans les catégories correspondantes : voix, musique, bruitage. Comment ces sons ont-ils été réalisés? Grâce à quels éléments (Voix? Instrument? Objets? Etc.)?

Vous pouvez également prolonger cette étude sur le site du Pôle Régional d'Education à l'Image Transmission impossible. Vous y trouverez tout un dossier sur le son et notamment un jeu interactif : *Du son à l'image, un sérieux game sur le son au cinéma*. <http://transmissionimpossible.org/dossier/le-son-au-cinema/>

- Prolonger la réflexion sur la bande sonore à partir d'extraits du film *Rouge comme le ciel* de Christiano Bortone. Ce film n'est pas un film burlesque mais questionne la création d'histoires sonores. Ce film retrace l'histoire d'un des plus célèbres ingénieurs du son d'Italie. Devenu aveugle accidentellement enfant, il a été placé dans un institut religieux stricte. Dans un placard, il a trouvé un magnétophone et s'est mis à enregistrer des sons pour créer des histoires, entraînant bientôt les autres membres de sa classe. Ces deux extraits montrent le début de réalisation des histoires : les idées, les images qui en surgissent et la création des sons correspondants. Après avoir visionné les extraits, s'interroger sur la façon dont sont créés les sons, les intonations de la voix, etc. et dans quel but.



- Par petit groupe, écrire une histoire courte. Pour chaque moment de l'histoire, lister les sons, dialogues, musiques correspondants. Ne pas oublier : ceux qui ne connaissent pas l'histoire doivent pouvoir l'imaginer à partir de la bande sonore.

- Trouver les sons :

- \* à partir de manipulation de différents objets, chercher les bruitages adéquats
- \* travailler les intonations de voix suivant les personnages, le narrateur, etc.
- \* possibilité de musique si certains élèves jouent un instrument...

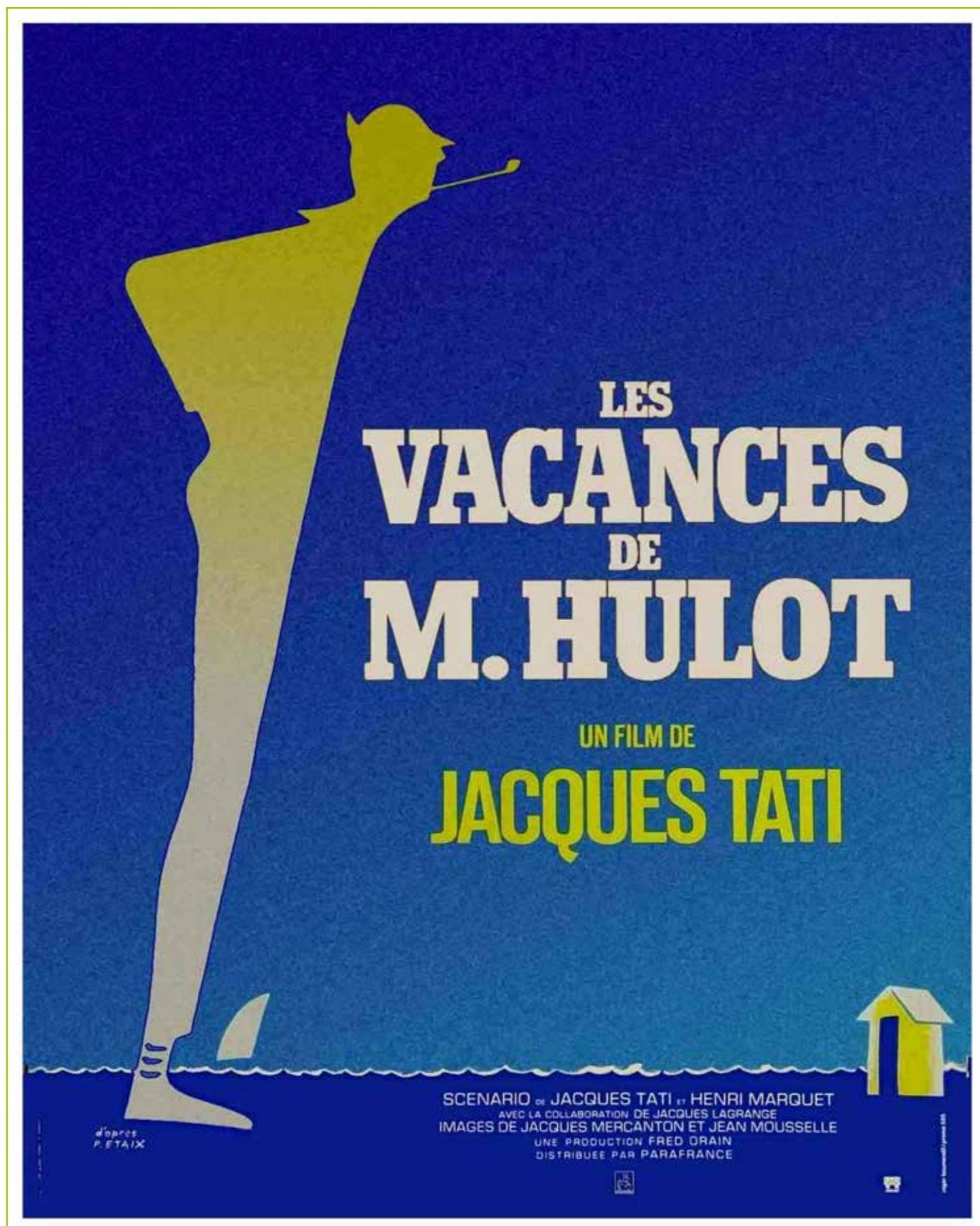
- Mettre en scène les sons : Préparer tous les objets dont les élèves ont besoin au fur et à mesure de l'histoire, les dialogues pour chacun des personnages... Faire plusieurs répétitions pour que chacun se cale correctement, sache quand intervenir dans l'histoire. Possibilité de montrer ces répétitions à d'autres élèves extérieurs à l'histoire afin d'avoir des retours constructifs.

Une fois que l'histoire sonore est calée, faire une représentation en direct devant des spectateurs (autres élèves de l'école, parents d'élèves...). Pour être sûre que les spectateurs écoutent et ne regardent pas, leur demander de fermer les yeux (leur bander les yeux?).

Possibilité également de faire un enregistrement de la création sonore pour avoir une trace mais en essayant de faire une seule prise (comme un plan séquence sonore, cela évite également un montage sonore).

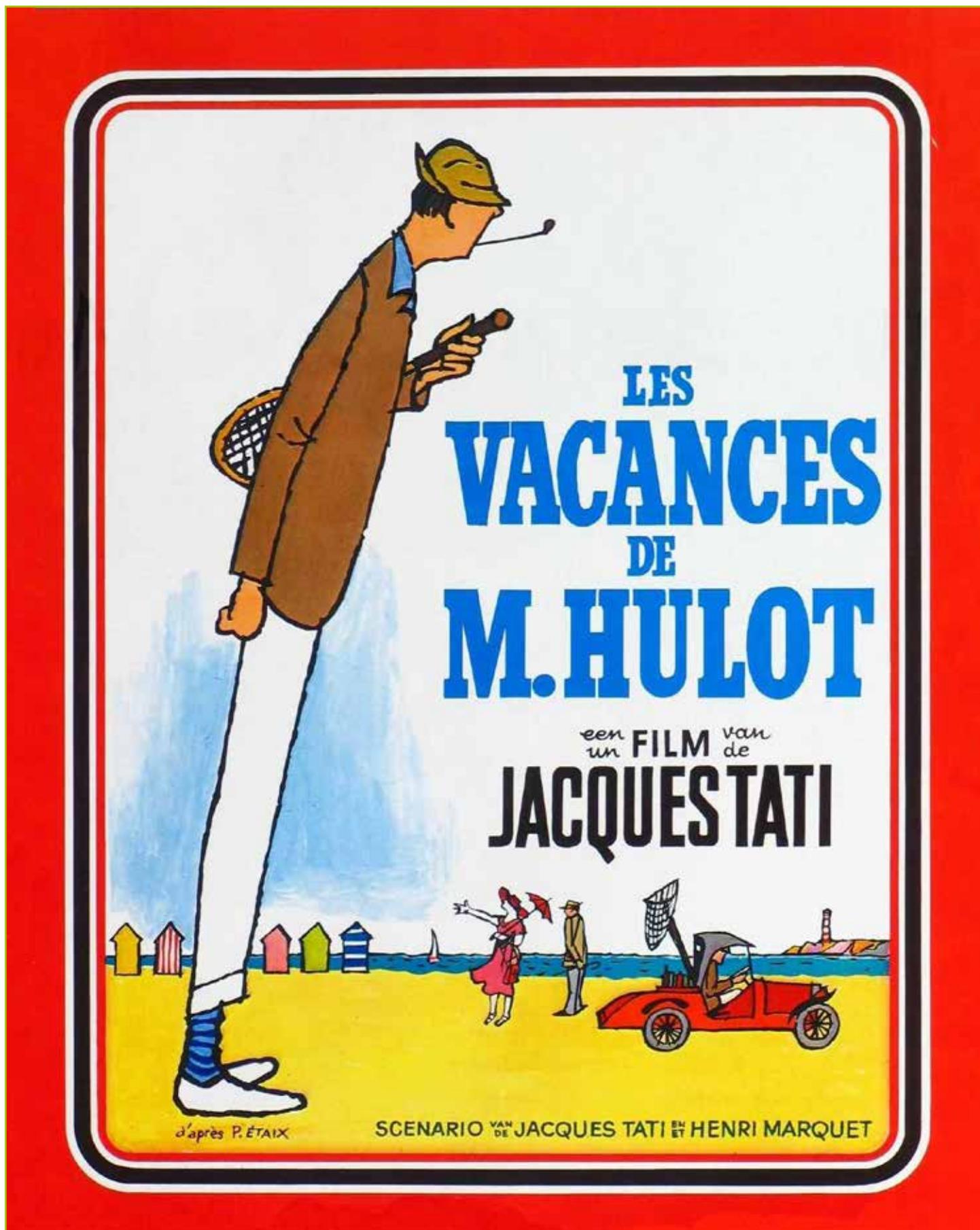
**LES VACANCES DE M. HULOT**

Annexe 1 : Affiche n°1 réalisée par Pierre Etaix



**LES VACANCES DE M. HULOT**

Annexe 2 : Affiche n°2 réalisée par Pierre Etaix



## LES VACANCES DE M. HULOT

### Annexe 3 : petite biographie de Jacques Tati



Jacques Tati est né en 1907. Contre l'avis de sa famille, il se lance dans le monde du spectacle (au lieu de reprendre l'entreprise familiale d'encadrement). Il commence par le mime, pratique qu'il réutilisera dans ses films. Il s'impose sur les scènes de music hall de France et d'Europe avec «Impressions sportives». Il participe rapidement à plusieurs projets cinématographiques en tant que scénariste et acteur (*Gai dimanche*, *Soigne ton gauche* entre autres). En 1946, il tourne devant et derrière la caméra *L'école des facteurs*, génial «brouillon» de son premier long métrage *Jour de Fête* où l'on découvre pour la première fois le personnage de François le facteur. En 1949, il tourne *Jour de fête* à Ste Sève avec un petit budget. Il met deux ans à trouver un distributeur mais quand le film sort sur les écrans, c'est un succès. Il refuse d'exploiter le filon de « François le facteur » et décide de créer un autre personnage : M. Hulot. En 1953, il tourne *Les vacances de M. Hulot* à St Marc sur Mer. Le film est un grand succès public et critique. Il marque la première collaboration de Jacques Tati avec Jacques Lagrange, peintre et décorateur de théâtre (qui travaillera sur les décors et notamment l'architecture des autres films de Jacques Tati).

*Mon oncle* sort cinq ans plus tard en 1958. Une nouvelle fois le succès (public et critique) est au rendez-vous. Prix du Jury à Cannes, Oscar du meilleur film étranger, Jacques Tati est consacré dans le monde entier.



*Jour de fête* (1949) et le personnage de François le facteur



*Mon oncle* (1958)



Photo 1 : La maison où habite M. Hulot / photo 2 : La villa Arpel de sa soeur



Photo 3 : Jacques Tati entouré de Buster Keaton et Harold Lloyd, légendes du cinéma burlesque muet, lors de la cérémonie des Oscars en 1959.

Il s'attaque alors à son projet le plus ambitieux : *Playtime*. Ce fut sûrement l'un des tournages les plus mouvementés du cinéma français. Jacques Tati fait construire en plein air un décor près de Vincennes ; il reconstitue une ville en béton, verre et acier. Un tournage sur trois ans, des intempéries qui mettent à mal le décor : le budget est largement dépassé. Le demi-échec du film en salle n'arrange rien. Sa maison de production est saisie ainsi que les droits de ces quatre premiers films.



*Playtime* (1967)

Photo 1 : Jacques Tati devant les plans de Tativille / Photo 2 : Les décors de *Playtime* / Photo 3 : M. Hulot dans *Playtime*.

Par la suite, Jacques Tati tournera *Trafic*, production hollandaise, où l'on verra la figure de M. Hulot pour la dernière fois. Puis *Parade*, commande de la télévision suédoise où il immortalise certains de ses sketches d'«Impressions sportives», sera son dernier film. En 1977, il reçoit un César d'honneur et s'engage à cette occasion pour la sauvegarde du court métrage.

Il meurt en 1984 laissant inachevé un projet appelé *Confusion*. Sophie Tatischeff, la fille de Jacques Tati, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff ont créé en 2001 la société Les Films de Mon Oncle. Ils ont ainsi pu racheter les droits des films de Jacques Tati, les restaurer et les ressortir en salle.

## LES VACANCES DE M. HULOT

Annexe 3 : petite biographie (suite)

### L'univers de Jacques Tati

Jacques Tati a une place particulière dans le cinéma français. Sa filmographie courte (six longs métrages) permet avec facilité et bonheur de plonger dans son univers et d'observer l'évolution du regard du cinéaste sur la société, de sa vision du burlesque ou encore de son personnage M. Hulot.

Fin observateur, le cinéma de Jacques Tati est teinté de réalisme et parle du siècle qu'il a vécu : la France rurale aux lendemains de la Libération dans *Jour de Fête*, les congés payés avec *Les vacances de M. Hulot*, mais aussi «*la modernisation caractéristique des trente glorieuses et la menace de déshumanisation que font conjointement peser l'exhibition de l'ascension sociale, le triomphe du style international en architecture et l'automobile envahissante.\**» dans *Mon oncle*, *Playtime* et *Trafic*.



Le burlesque chez Tati est bien sûr inspiré par les grands auteurs américains, Buster Keaton et Charlie Chaplin en tête. Cependant, Jacques Tati a développé un burlesque unique, où le gag visuel est ancré dans la vie quotidienne et surtout où le personnage principal n'est pas le seul déclencheur de gags (notamment à partir de M. Hulot). Toute personne présente à l'écran au premier comme au second plan est susceptible de provoquer le rire, une «démocratisation» du gag en quelque sorte...

Les personnages que Jacques Tati a créé, comme François le facteur et M. Hulot, ne sont pas méchants, leurs maladresses ne sont pas intentionnelles. Jacques Tati se rapproche ici plus de Buster Keaton que de Charlie Chaplin, Charlot ayant un malin plaisir à mettre le bazar autour de lui. (Cf. cahier de notes vert pages 7-8).

«*M. Hulot est à l'opposé des personnages de Chaplin et notamment de Charlot. Hulot n'est jamais dans le coup. En revanche si Charlot se trouve devant quelque chose qui le gêne, il a des idées, modifie ou interprète la difficulté à laquelle il est confronté. Hulot n'endosse rien, ne construit rien. Voyez la scène du cimetière dans Les vacances de M. Hulot. Des feuilles viennent s'agglutiner à la chambre à air, la transformant en couronne mortuaire. Hulot ne l'a pas fait exprès. Si Charlot avait été dans cette situation, il aurait lui-même collé les feuilles et tendu la couronne ainsi obtenue au représentant des pompes funèbres, qui l'en eût remercié. Hulot s'en va. Il ne s'est aperçu de rien. Le gag l'a dépassé. Charlot en eut été l'organisateur. Comprenez moi bien, j'admire Charlot mais je ne me sens pas de sa famille.*» (Jacques Tati, entretien à *l'Express* en 1979)\*

Parler du cinéma de Jacques Tati, c'est enfin prendre conscience de l'importance du son au cinéma. Peu de cinéastes l'auront autant mis au cœur de leur cinéma. Quelques exemples dans *Les vacances de M. Hulot* : peu de paroles pour M. Hulot et beaucoup de discours inintéressants autour de lui. La parole est précieuse ! La voiture de M. Hulot pétarade et on ne voit qu'elle alors qu'elle n'est pas à l'écran quand M. Hulot arrive à l'hôtel ! Les bruitages sont minutieusement utilisés et ont la même force qu'un gros plan. (Cf. cahier de notes vert pages 8 à 11). Si l'on écoute le passage du feu d'artifice, c'est une vraie bande sonore de guerre que l'on découvre.

\***Jacques Tati, de François le facteur à M. Hulot** de Stéphane Goudet, éditions Cahiers du Cinéma, collection les Petits Cahiers, 2002.